

DRAWING NOW PARIS
LE SALON DU DESSIN CONTEMPORAIN

**les coups de cœur de
Pierre Yovanovitch**

édito

Pierre et le trait !

Le dessin, souvent perçu comme une pratique fondamentale et originelle de l'art, traverse les âges et se réinvente sans cesse. Tantôt outil de préparation, tantôt œuvre autonome, il a toujours occupé une place centrale dans le travail des artistes, qu'ils soient classiques ou contemporains. Le rapport au dessin et au trait, se fait l'écho des évolutions stylistiques, des révolutions techniques et des interrogations philosophiques de chaque époque. Des maîtres comme Léonard de Vinci ou Michel-Ange l'ont élevé à un niveau de sophistication technique inégalé. Plus tard, au XIX^e siècle, des artistes comme Delacroix, puis Cézanne, vont perturber la hiérarchie des genres artistiques et libérer le dessin de sa fonction préparatoire pour lui donner une autonomie inédite. Le trait devient une signature, une marque de l'individualité de l'artiste. Plus tard encore les carnets de croquis aériens de Antony Gormley, ceux de Pablo Picasso ou encore ceux de Basquiat et Warhol le démontrent parfaitement. Le dessin contemporain transcende les limites de la feuille blanche. Il devient une toile dynamique où s'entrelacent idées, formes et émotions. Depuis 18 ans Drawing Now Paris n'a de cesse de mettre en lumière cette énergie créatrice dans tous les univers et domaines. En 2024, le salon lançait la première édition des « Coup de cœur » d'architectes, de designers avec Aline Asmar d'Aman, Noé Duchaufour Lawrance, Constance Guisset et Mathieu Lehanneur mettant en lumière leur choix subjectifs et instinctifs.

Cette année pour sa 18^e édition, Drawing Now Paris et votre dévoué ont encore innové en demandant à un seul architecte ses coups de cœur. Pierre Yovanovitch lui-même passionné par le dessin, par le trait... l'utilisant sans cesse dans son process créatif a immédiatement répondu présent. Une longue séance de travail passionnante nourrie d'interrogations, de recherches sur chacun des artistes a permis à l'architecte d'extraire ses coups de cœur. Ils reflètent sa spontanéité et son amour visionnaire de l'artiste en devenir.

Parcours découverte...

Yves Mirande
Fondateur | The Seeds Company
theseeds-company.com

Pierre Yovanovitch

Architecte

Pierre Yovanovitch a fondé en 2001 son agence de décoration et d'architecture d'intérieur, marquée par une esthétique haute couture et très attachée à l'artisanat d'art et d'excellence, aux savoir-faire d'exception et au « made-in-France ». Il dirige une équipe de plus de 120 collaborateurs à Paris et New York et travaille sur des projets internationaux : résidences privées, hôtels et restaurants, scénographies de projets artistiques pour des institutions culturelles. En 2019, il publie sa première monographie chez Rizzoli et figure chaque année sur les listes des prestigieux magazines américains Architectural Digest et Elle Decor.

Après 20 ans de création de meubles sur mesure pour les intérieurs qu'il conçoit, Pierre Yovanovitch lance sa marque de mobilier en 2021, Pierre Yovanovitch Mobilier (PYMO). Caractérisée par un savoir-faire exceptionnel et une attention particulière aux matériaux utilisés dans ses réalisations, PYMO travaille avec un écosystème d'artisans, de fabricants et de fournisseurs afin de proposer des meubles et des luminaires de haute qualité à ses collectionneurs. Pierre Yovanovitch ouvre ses deux premières galeries, l'une à Paris et l'autre à New York, à l'automne 2023. En 2024, le Groupe Pierre Yovanovitch acquiert la manufacture française D'Argentat, spécialisée dans la fabrication de mobilier haut de gamme, ainsi que la marque Ecart International, fondée par Andrée Putman.

« Dessiner m'aide à créer. Le premier coup de crayon matérialise l'amorce de l'idée et le champ des possibles.

Puis, en se précisant, le trait donne l'intention à mes équipes et aux artisans avec lesquels j'aime travailler. J'espère et j'attends d'eux qu'ils puissent dès l'esquisse anticiper avec moi les étapes à suivre : le développement des détails, la transcription technique, le choix des matériaux et des couleurs, la construction, la fabrication.

Le dessin est ce lien narratif entre le concept et sa concrétisation. Entre la pensée et le réel.

Au-delà du rôle fonctionnel du dessin dans ma pratique quotidienne, je suis aussi très sensible à la portée artistique de ce moyen d'expression. J'en admire la poésie, l'audace et la force mais aussi parfois l'humilité. »



artistes sélectionné·e·s

— Henri Michaux , Galerie Berthet-Aittouarès	B11
— Alice Gauthier , DILECTA	C7
— Roméo Mivekannin , Galerie Eric Dupont	B4
— Rodion Kitaev , Iragui	C2
— Greta Schödl , LABS Contemporary Art	C14
— Hyunsun Jeon , Galerie Lelong & Co.	A14
— Joris Van de Moortel , GALERIE NATHALIE OBADIA PARIS/BRUXELLES	A3
— Christelle Téa , Purdy Hicks Gallery	B10
— Dom Simon , RODLER GSCHWENTER GALLERY	IN9
— Mbaye Diop , Selebe Yoon	IN4
— Nina Mae Fowler , Galerie Suzanne Tarasieve	A11
— Noemi Conan , Traits Libres	IN10
— Atsoupé , Galerie Anne de Villepoix	B14

Henri Michaux

Sans titre, 1960

encre de Chine sur papier, 72 x 105 cm.

© Bertrand Michau, courtoisie de l'artiste et de la galerie

B11

Depuis 25 ans, les dessins d'Henri Michaux nous accompagnent, tel un compagnonnage précieux. La dernière exposition que nous avons organisée, en 2018, *Le dessin est exorcisme*, était accompagnée d'un texte de Pierre Wat.

À l'occasion de Drawing Now Paris, nous proposons une exposition consacrée pour l'essentiel aux encres, ces dessins des années 1960, à la lisière de l'écriture et de l'art informel, qui doivent beaucoup à la rencontre du peintre-poète avec celui qui l'initiera à la peinture chinoise, à son monde intérieur et à ses outils propices à une rêverie profonde et aventureuse : Zao Wou-Ki.

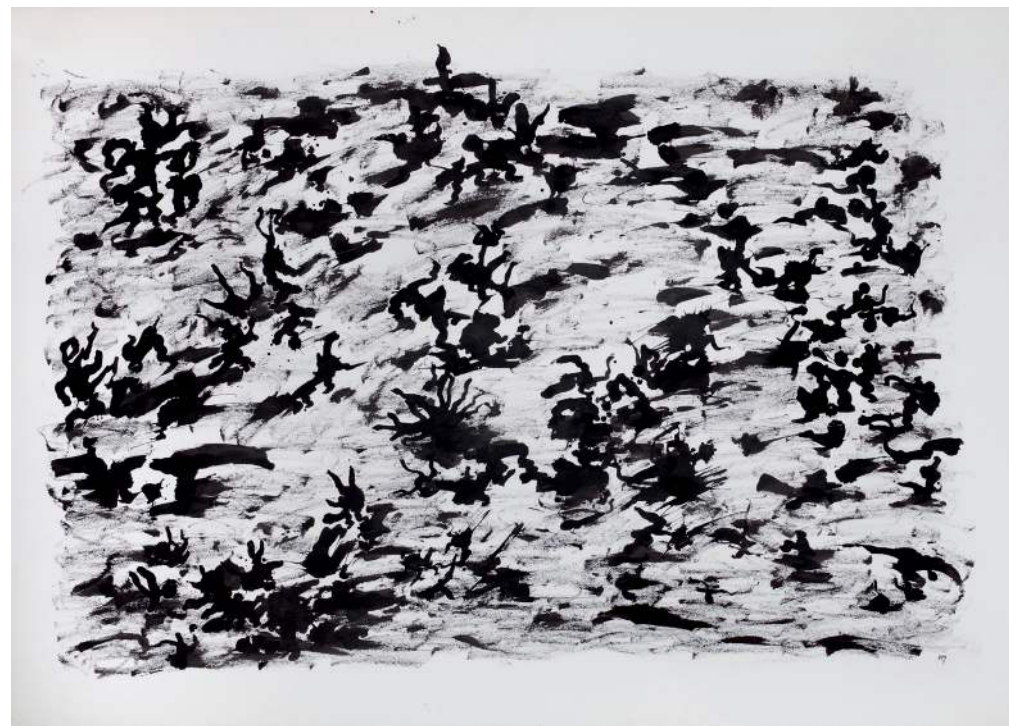
D'abord écrivain, Michaux délivre peu à peu l'écriture de sa fonction descriptive pour exprimer ce qu'il appelle « l'espace du dedans ». C'est ce voyage en soi, au risque d'y rencontrer les gouffres d'où surgiront une connaissance autre, inconnue, que retrace notre choix d'œuvres de ce grand singulier qui, semblable à nul autre, réinventa la relation entre écriture et dessin. Il disait : « J'écris pour me parcourir. Peindre, composer, écrire : me parcourir. Là est l'aventure d'être en vie. »

Galerie Berthet-Aittouarès

Paris (FR) | Odile Aittouarès

Michèle Aittouarès fonde la galerie Berthet-Aittouarès en 1986. En 2000, elle est rejointe par sa fille Odile Aittouarès, historienne de l'Art et autrice du catalogue raisonné de Friesz, co-fondatrice du Festival Photo Saint Germain et de l'Association Jeudi des Beaux-Arts. Leur collaboration débute avec l'exposition *Chine-Occident ou l'aventure du signe* autour de Zao Wou-Ki, Mark Tobey, Jean Degottex, Henri Michaux et Shan Sa. La galerie occupe deux espaces rive gauche : initialement le 29 rue de Seine puis le 2 rue des Beaux-Arts, ancienne galerie de Pierre Loeb.

Mère et fille se spécialisent dans l'art moderne et contemporain mettant l'accent sur l'art informel des années 50 à 80. Elles sont des références pour les artistes comme Jean Degottex, Hans Hartung, Pierre Tal Coat, Henri Michaux, André Marfaing, Vera Molnar, Mario Giacomelli.



Henri Michaux, *Sans titre*, 1960, encre de Chine sur papier, 72 x 105 cm.
© Bertrand Michau, courtoisie de l'artiste et de la galerie

Alice Gauthier

Toujours ensemble I, 2024

gouache et encre sur papier, 50 x 70 cm.

Courtoisie de l'artiste et de la galerie

Alice Gauthier, diplômée du Royal College of Arts (Londres) et de l'École Nationale des Arts Décoratifs de Strasbourg, privilégie trois médiums : le dessin, la lithographie et la peinture. Cherchant à faire ressentir au regardeur le lien primordial et indissoluble qui le lie à l'univers, elle est irrémédiablement attirée par là où tout a commencé (l'eau, la terre, l'air). D'abord dessinatrice, elle crée des paysages et des univers poétiques et oniriques par la fusion des différents liquides (gouache, encre, aquarelle, etc.) qui viennent se mélanger et se cristalliser sur le papier, créant de fascinants effets de matière.

Le travail d'Alice Gauthier sera présenté prochainement (mars-septembre 2025) à la Fondation EDF dans le cadre d'une exposition collective intitulée *Prédictions/Prévisions* sous le commissariat de Samantha Barroero et Nathalie Bazoche. Toujours à la recherche de nouvelles techniques d'expression dessinées, nous lui consacrerons une exposition personnelle à la galerie où elle présentera ses recherches récentes autour du dessin à la pulpe de papier. En parallèle, l'artiste est musicienne et joue de la clarinette et de la clarinette basse au sein du groupe de musique Rob Miles & les Clés Anglaises.

DILECTA

Paris (FR) | Grégoire Robinne et Elsa Paradol

Fondée à Paris en 2005, DILECTA est une maison d'édition et galerie spécialisée en art contemporain. Elle édite une vingtaine de projets par an, seule ou en partenariat avec des galeries, musées ou des fondations privées. D'un côté des publications (livres d'artistes, catalogues d'exposition, monographies) ; de l'autre des œuvres en édition limitée (estampes, multiples), des séries ou des pièces uniques, qui donnent lieu à l'organisation d'expositions dans son espace dédié.

La galerie, ouverte en 2015, accueille 4 à 5 expositions par an, certaines, collectives, et parfois sur l'invitation de commissaires extérieurs, viennent témoigner de la diversité des projets d'artistes présents dans notre catalogue et les font dialoguer avec des prêts extérieurs ; d'autres ont pour but de défendre le travail d'artistes dont nous nous sentons proches du fait de leur démarche, des sujets qu'ils abordent, du médium ou du support qu'ils privilégient. Ces dernières années notre attention s'est davantage portée sur l'accompagnement d'artistes s'exprimant à travers des œuvres sur papier, tels que Nicolas Dhervillers, Mircea Cantor, Mathilde Lestiboudois, Alice Gauthier, Valérie Sonnier, Caroline Corbasson ou Eva Medin. Nous avons à cœur de poursuivre notre travail en ce sens pour poursuivre notre soutien à la création dessinée.

C7



Alice Gauthier, *Toujours ensemble I*, 2024, gouache et encre sur papier, 50 x 70 cm.
Courtoisie de l'artiste et de la galerie

Roméo Mivekannin

Agoodjie de face Femme du Dahomey, 2021

lavis sur papier, 114 x 90 cm.

Courtoisie de l'artiste et de la galerie

Pour la première fois, Roméo Mivekannin accepte de présenter ses œuvres sur papier. Il s'agit d'un projet en cours, toutes les œuvres seront inédites. Il s'agit de lavis à l'encre noire ou de brou de noix sur papier.

Roméo consacre son travail à la relecture intuitive de l'histoire. Il subvertit le récit qui a été imposé à l'humanité depuis des décennies : il recrée le lien subtil entre l'histoire et son histoire. Il interprète et re-présente un récit alternatif de l'imagerie iconique de l'esclavage et du colonialisme. Il parvient à construire, non sans une indéniable ironie, sa vision des mythologies qui ont été imposées par ceux qui se sont déclarés les vainqueurs de la « conquête ». Tant que les lions n'auront pas leurs propres historiens, nous n'entendrons que les histoires à la gloire du chasseur.

Galerie Eric Dupont

Paris (FR) | Éric Dupont

Créée il y a 33 ans par Éric Dupont, la galerie présente alors de jeunes artistes préoccupés par la recherche formelle dans le domaine de l'expression picturale, tels que Damien Cabanes, Didier Mencoboni, Siobhan Liddell, Carlos Kusnir, Hyun Soo Choi, Eric Poitevin et Paul Pagk. L'évolution de la galerie se poursuit au début des années 2000 avec l'arrivée de nouveaux artistes, utilisant différents supports. Pascal Convert, Gil & Moti, Regina Virserius, Yazid Oulab et Taysir Batniji questionnent les notions de mémoire et de temps, le pouvoir de l'image, la persistance de conflits. Dans les années 2010, des artistes photographes internationaux et français l'ont rejointe : Nicholas Nixon, Michel Campeau, Mathieu Pernot, Claude Iverné. Toujours soucieuse de saisir un regard neuf, la galerie Eric Dupont accueille de jeunes artistes femmes, telles qu'Olympe Racana-Weiler, Mari Minato, Tahmineh Monzavi et Katarzyna Wiesiolek.

Aussi, elle élargit le spectre de sa ligne directrice et présente des artistes du continent africain, animés par un désir de parler de leur héritage, de leur culture et de se réapproprié une part de l'Histoire de l'art. C'est notamment le cas d'une nouvelle génération d'artistes : le peintre béninois Roméo Mivekannin et l'artiste congolaise Willys Kezi. La galerie accompagne également des artistes dont l'héritage est lié à l'histoire coloniale française et affirment un travail dénonçant les conséquences discriminatoires qu'ils subissent, comme la photographe Wiame Haddad et l'artiste plasticien Yazid Oulab.

B4



Roméo Mivekannin, *Agoodjie de face Femme du Dahomey*, 2021, lavis sur papier, 114 x 90 cm.
Courtoisie de l'artiste et de la galerie

Rodion Kitaev

From the series La Bête de Gévaudan, 2023

acrylique, encre, marqueur, crayon, papier, 29,7 x 42 cm.

Courtoisie de l'artiste et de la galerie

Rodion Kitaev vit et travaille à Paris. Son travail se décline autour du dessin, de la peinture, de la sculpture, de la broderie ainsi que la réalisation de poupées. L'univers iconographique de Rodion Kitaev, fortement marqué par son passé d'illustrateur, est imprégné de figures mythologiques, mi-Homme, mi-légumes, préexistantes ou tout droit sorties de son imaginaire. Ces figures sont le fruit de la recherche d'un nouvel archétype, permettant la compréhension des changements du monde contemporain.

Kitaev a participé à la Biennale de Saint-Sébastien (Espagne, 2018), ainsi que la Biennale d'Architecture de São Paulo (Brésil, 2019). Depuis l'artiste a pu voir ses œuvres enrichir les collections du Centre d'art contemporain La Synagogue Delme. À l'occasion de Drawing Now 2025, la galerie Iragui présentera *La Bête du Gévaudan*, une série captivante d'illustrations inspirées du mystérieux fait divers qui a marqué la France du XVIII^e siècle.

Iragui

Romainville (FR) | Ekatherina Irigui

Créée en 2011 par l'historienne de l'art Ekatherina Irigui à Moscou, la galerie s'est installée à Paris depuis septembre 2024. La nouvelle galerie est située dans des locaux industriels de Paris-Romainville réhabilités en centre culturel. La galerie Irigui représente des artistes aussi bien émergents qu'établis, des artistes internationaux avec une concentration particulière sur des artistes russes. La galerie Irigui travaille l'interdisciplinarité mais est devenue particulièrement connue pour l'art conceptuel. Grâce à différents projets internationaux, les artistes représentés par Irigui se sont intégrés au contexte artistique mondial. Mettant l'accent sur la recherche, Irigui croit en une approche de travail en étroite collaboration avec des artistes, des conservateurs et des collectionneurs.

La galerie a collaboré avec des institutions telles que le Centre Georges Pompidou, l'Espace Louis Vuitton, Musée de Pera, Fondation d'art contemporain Daniel & Florence Guerlain et le festival d'art des Alpes japonaises. Irigui a exposé dans des foires d'art dont Drawing Now Paris, Art Paris, Paris Internationale, NADA Miami, NADA New York, LOOP, Artissima, Art Bruxelles, Art Dubaï.

C2



Rodion Kitaev, *From the series La Bête de Gévaudan, 2023*, acrylique, encre, marqueur, crayon, papier, 29,7 x 42 cm.
Courtoisie de l'artiste et de la galerie

Greta Schödl

Sans titre

encre de chine, feuilles d'or, encres, pastels et pages de livres anciens sur papyrus, 26 x 20 cm.

Sans titre, 2024

marbre porphyre, encre et feuille d'or, 6 x 9,5 x 6,5 cm.

Courtoisie de l'artiste et de la galerie

Greta Schödl, active depuis les années 1960, continue d'explorer le langage visuel et l'abstraction. Présentée à la Biennale de Venise 2024 sous la direction d'Adriano Pedrosa, elle a également participé à la 38^e Biennale de Venise en 1978 et à la Biennale de São Paulo en 1981. Ses œuvres font partie de collections nationales et internationales, notamment la Galerie nationale d'art moderne et contemporain de Rome, le MART de Rovereto, le MAGA de Varèse et le National Museum of Women in the Arts de Washington, aux États-Unis.

L'art de Schödl fusionne des lettres, des symboles et des formes géométriques, répétés rythmiquement jusqu'à ce qu'ils deviennent abstraits. Elle utilise souvent des feuilles d'or sur diverses surfaces telles que des pages de livres botaniques, des cartes, des feuilles, du marbre et des textiles, évoquant un sens de la mémoire et de l'existence passée. En fusionnant des éléments linguistiques et visuels, Schödl efface le sens originel des mots et des objets et leur donne une nouvelle signification. Son travail remet en question les constructions sociales du langage et invite à d'autres interprétations, suggérant de nouveaux moyens d'expression. Grâce à ces techniques, elle transforme des symboles familiers en motifs visuels complexes, reflétant son engagement envers un langage artistique unique au cours des six dernières décennies.

LABS Contemporary Art

Bologne (IT) | Alessandro Luppi

LABS Contemporary Art opère sur le territoire bolonais depuis octobre 2014. Dès sa création, l'espace a été conçu comme un lieu dédié à la recherche, avec une attention particulière au dialogue entre l'art historique et l'art contemporain. Un lien fort unit l'espace d'exposition à l'histoire de la ville. Notre galerie est installée dans un bâtiment datant du XIII^e siècle, autrefois occupé par l'hospice de Saint-Blaise. Cet hospice était étroitement lié à l'Église Sainte-Marie de Ceriola, qui se trouvait à proximité.

Avec le souhait de promouvoir des artistes nationaux et internationaux, la galerie poursuit aujourd'hui ses activités en travaillant directement avec les artistes, consolidant des relations de longue date et présentant de nouvelles figures de la scène contemporaine. Une collaboration constante entre acteurs privés et publics demeure un pilier fondamental de son ethos.

C14



Greta Schödl, *Sans titre*, encre de chine, feuilles d'or, encres, pastels et pages de livres anciens sur papyrus, 26 x 20 cm (GR5881).
Courtoisie de l'artiste et de la galerie



Greta Schödl, *Sans titre*, 2024, marbre porphyre, encre et feuille d'or, 6 x 9,5 x 6,5 cm.
Courtoisie de l'artiste et de la galerie

Hyunsun Jeon

Paintings in the Bushes, 2021

aquarelle sur papier, 76 x 57 cm.

© Hyunsun Jeon, courtoisie de l'artiste et de la galerie

Les œuvres de Hyunsun Jeon évoque l'univers des contes de fées où la nature revêt parfois des tournures inquiétantes. Les forêts et collines verdoyantes sont synonymes de paix, de tranquillité et de contemplation, mais elles sont aussi chargées d'intensité dramatique. Ses compositions sont dominées par le vert, le bleu, le noir. Réalisées à l'aquarelle, les petites touches de pinceau juxtaposées forment comme des images pixellisées sur lesquelles se détachent souvent des formes géométriques aux contours bien définis, qui semblent habiter ces paysages imaginaires. Le travail de Hyunsun Jeon joue sur différentes perceptions de la réalité : la perspective est changeante, des miroirs ou des fenêtres créent des points de vue qui brouillent les pistes et laissent libre cours à la rêverie. L'artiste apprécie le décalage, la vision non-conventionnelle, ce que révèlent les choix de présentation de ses œuvres : parfois accrochées de façon non-linéaire au mur, elles sont souvent assemblées en structures auto-portantes, en forme de paravents ou de polygones.

Diplômée de la Ewha Womans University en 2018, elle a été exposée à Séoul dans *Panorama* à la SongEun Foundation, à la 12^e Biennale Mediacity au SeMA, et au Leeum Samsung Museum of Art ; à Suwon, au Suwon Ipark Museum of Art ; à Cheongju, au National Museum of Modern and Contemporary Art ; à Busan, au Busan Museum of Art ; et à Hong Kong, au Korean Cultural Center. En juin 2024, la fondation Jean-François Prat a décerné son 13^e prix de peinture contemporaine, avec Hyunsun Jeon parmi les trois finalistes.

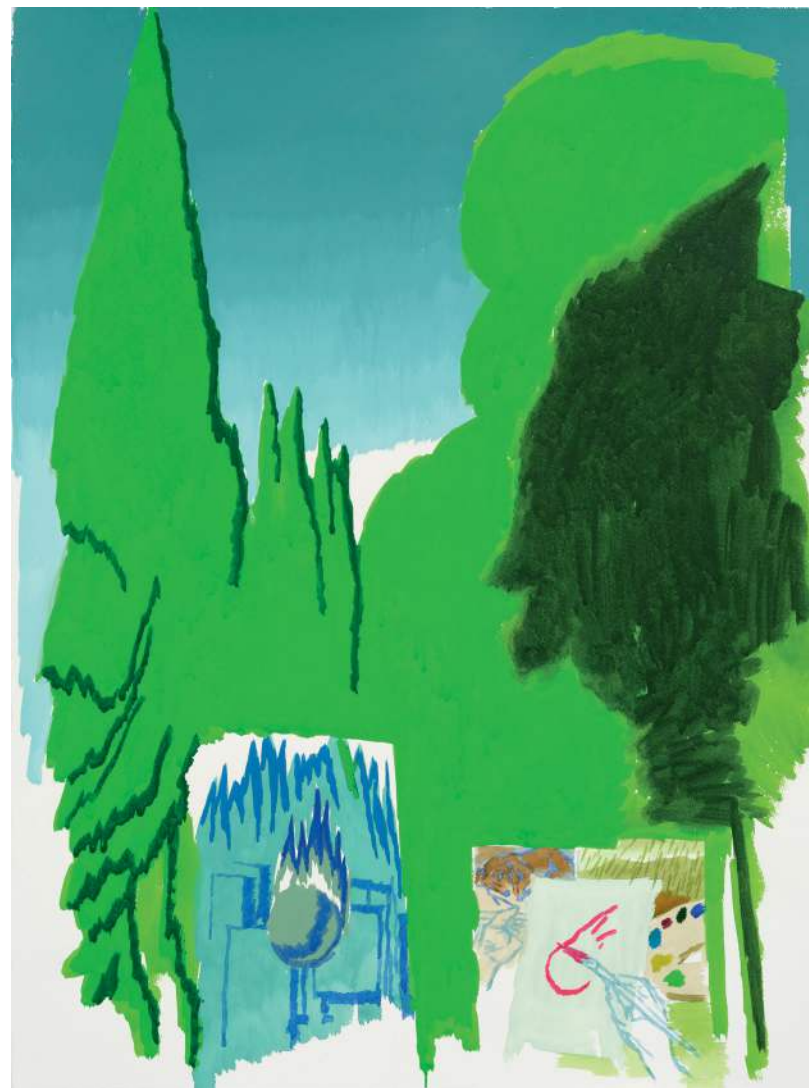
Galerie Lelong & Co.

Paris (FR) | Jean Fremon, François Dournes et Patrice Cotensin

La Galerie Lelong & Co. est établie à Paris et New York. Elle a été fondée par Jacques Dupin, Daniel Lelong et Jean Frémon.

Dans son espace parisien, la galerie expose depuis 1981 les œuvres récentes d'artistes de rayonnement international. Outre l'organisation d'expositions dans ses locaux et la participation à d'importantes foires d'art contemporain à travers le monde, la galerie collabore à de nombreuses expositions de musées et veille à ce que les œuvres des artistes qu'elle défend entrent dans d'importantes collections publiques et privées. À ce jour, plus de 300 catalogues d'exposition ont été publiés par la galerie qui édite aussi des écrits d'artistes (Donald Judd, Louise Bourgeois, Sean Scully, Richard Serra...) et le catalogue raisonné de l'œuvre complet de Joan Miró, en collaboration avec la succession de l'artiste.

A14



Hyunsun Jeon, *Paintings in the Bushes*, 2021, aquarelle sur papier, 76 x 57 cm, # W2604.
© Hyunsun Jeon, courtoisie de l'artiste et de la galerie

Joris Van de Moortel

Satan in all his glory (après W. Blake), 2023-2024

aquarelle et gouache sur papier 100% coton, 57 x 47 x 5,5 cm.

© We Document Art, courtoisie de l'artiste et de la galerie

L'exposition *L'apocalypse excite les nerfs de la nef* la nouvelle exposition de Joris Van de Moortel présente un corpus d'œuvres récentes, dont certaines ont été montrées dernièrement lors de l'exposition *Fragmenten, Doorgangen, Afdaling en Terugkeer* (Fragments, passages, descente et tourmente) à la maison de la culture De Warande près d' Anvers, se déploie dans les espaces de la galerie. Cet ensemble offre aux visiteurs une plongée au cœur de l'Apocalypse et de la condition humaine, les œuvres abordant des thématiques de la destruction et de la renaissance, à travers un langage artistique résolument personnel.

Depuis plus de vingt ans, Joris Van de Moortel développe une œuvre d'une grande vitalité : des peintures, aquarelles, dessins, vidéos, sculptures et maquettes - déployées en de conséquentes installations - se distinguent parfois par une signature lumineuse en néon. L'ensemble des œuvres de l'artiste prend vie lors de ses performances, souvent musicales, combinant des éléments hybrides tels que la cire, le feu ou le verre. Ce riche éventail des pratiques confère à l'artiste une dimension spirituelle, semblable à celle d'un alchimiste. À l'image de ce personnage, il adopte une démarche d'explorations et de recherches infinies. De grandes huiles sur toile inspirées de la série de gravures apocalyptiques d'Albrecht Dürer, une série d'aquarelles faisant référence au peintre et graveur William Blake, une vidéo à l'univers fantasmagorique, des guitares en néons et autoportraits sous les flammes, naissent de ses investigations. Joris Van de Moortel tente de se frayer un chemin dans le chaos du monde d'aujourd'hui.

GALERIE NATHALIE OBADIA PARIS/BRUXELLES

Paris (FR) | Nathalie Obadia

Depuis l'ouverture de la première galerie à Paris en 1993, suivie de celle de Bruxelles en 2008 et d'un second espace à Paris en 2013, Nathalie Obadia expose des artistes émergents et reconnus de la scène artistique contemporaine internationale. À l'automne 2021, la Galerie Nathalie Obadia a ouvert un nouvel espace dans le quartier Matignon-Saint-Honoré à Paris.

Depuis de nombreuses années, la galerie participe également à la redécouverte d'artistes décédés comme Martin Barré, Josep Grau-Garriga, ou Seydou Keita. La mission de la galerie est également de promouvoir les artistes auprès des institutions en France et à l'international.

A3



Joris Van de Moortel, *Satan in all his glory* (après W. Blake), 2023-2024, aquarelle et gouache sur papier 100% coton, protection UV, encadrement avec arthglass AR70 anti-reflet, cadre en bois (32 x 42 cm) et cadre de l'artiste en résine acrylique (45 x 55 x 5 cm), 57 x 47 x 5,5 cm
© We Document Art, courtoisie de l'artiste et de la galerie

Christelle Téa

L'Escalier, Musée national Gustave Moreau, 13.XI, 2024

encre de Chine sur papier, 65 x 50 cm.

Courtoisie de l'artiste et de la galerie

B10

Christelle Téa est une artiste et une exploratrice, un mélange moderne de Dürer et de Darwin. Le stylo à encre de Chine à la main, son œil ne rate rien, capturant la complexité du monde visible et les forces qui le façonnent. Elle dessine d'après la vie, jamais d'après des photos ou des souvenirs. Avec un trait fin et assuré et un style personnel reconnaissable, elle amène le spectateur non seulement dans les mondes qu'elle explore, mais aussi dans son propre royaume de perspectives uniques, souvent stimulantes.

C'est la ressemblance, et non le réalisme, qu'elle recherche. L'architecture, les intérieurs et les objets qui s'y trouvent, les escaliers en colimaçon, les délices culinaires, le monde naturel et les merveilles disparues des musées d'histoire naturelle ne sont que quelques-uns des sujets qu'elle explore et qu'elle continuera d'explorer.

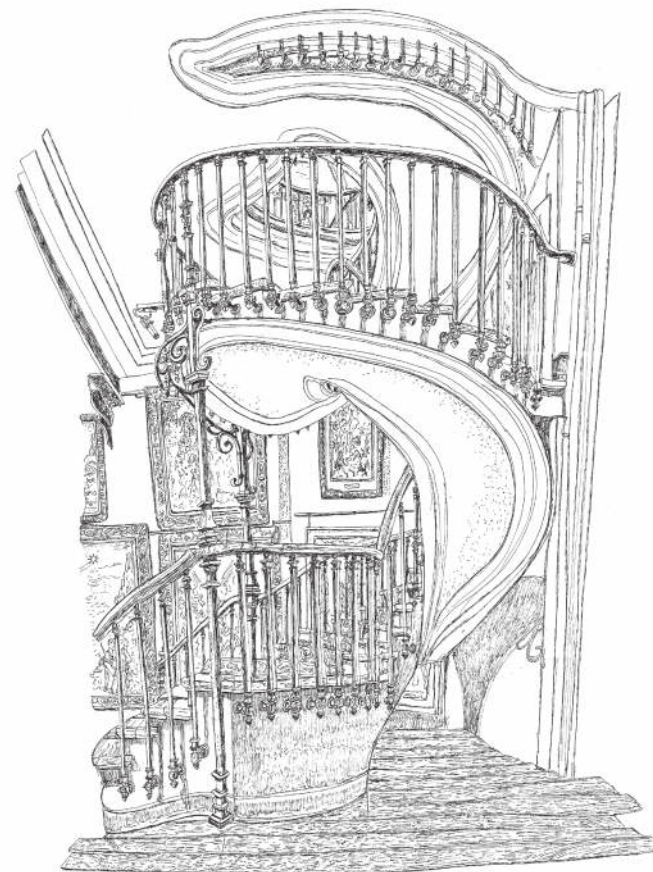
Pour Drawing Now 2025, Christelle Téa présentera une série d'autoportraits portant des chapeaux, ainsi qu'un nouveau corpus d'œuvres sur papier explorant les intérieurs du Musée national Gustave Moreau.

Purdy Hicks Gallery

Londres (GB) | Rebecca Hicks, Nicola Shane et Siena Hicks

Il n'est guère surprenant que la Chambre des Merveilles, autrement connue sous le nom de *wunderkammer* ou cabinet de curiosités, ait captivé l'imagination des collectionneurs et des spectateurs pendant plus d'un demi-millénaire. Quoi de mieux que d'exposer ses passions, ses valeurs, tant personnelles que matérielles, et, finalement, son identité, à travers les objets et les œuvres d'art acquis au fil de la vie ?

Aujourd'hui, à l'ère de la technologie, nous avons la possibilité de chercher l'inspiration à travers le monde, confortablement installés chez nous, le numérique remplaçant le physique et le savoir étant facilement oublié en raison de son accès sans effort. Pourtant, malgré nos intérêts modernes et éphémères, le cabinet de curiosités — où même les musées sont, en quelque sorte, de grandes chambres des merveilles — continue de captiver, ancré dans sa riche signification historique, culturelle et traditionnelle.



Christelle Téa, *L'Escalier, Musée national Gustave Moreau, 13.XI, 2024*, encre de Chine sur papier, 65 x 50 cm.
Courtoisie de l'artiste et de la galerie

Dom Simon

It's all in your Head I, 2025

88 x 110 cm.

It's all in your Head III, 2025

88 x 110 cm.

Courtoisie de l'artiste et de la galerie

Depuis plusieurs années, Dom Simon développe une pratique alliant le dessin, le collage photographique et la capture cinématographique. Dans *it's all in your head*, l'artiste propose une série de dessins telle une fenêtre ouverte sur un espace mental dans lequel des personnages semblent suspendus ; un état propice aux pensées embryonnaires et éphémères qui nous traversent et nous amènent à tisser des rapports possibles, à composer des situations, à rêver des présences désirées ou redoutées...

À l'aide de ces figures, l'artiste donne mouvements, nuances et textures à sa quête; celle de représenter des relations individuelles au monde. Ces plans transitoires, ces visions, peuvent être appréhendés comme autant d'éléments qui, mis bout à bout, mènent le regardeur à animer un travelling sur l'ensemble, précaire et évanescent.

Comme insolée, infusée sur le papier, cette série se veut être une invitation à étirer le temps, à laisser une place à nos projections, aux récits qui résident en nous et qui constituent un certain inconscient collectif, en vue de prendre éventuellement une autre route, un nouveau chemin.

RODLER GSCHWENTER GALLERY

Vienne (AT) | | Marina Rodler et Susie Gschwenter

La RODLER GSCHWENTER GALLERY, située dans le 7^e arrondissement branché de Vienne, embrasse la vision d'une galerie comme un espace de rencontres personnelles et d'échanges intellectuels, favorisant un discours animé. Fondée en 2019 par les conservatrices Marina Rodler et Susie Gschwenter, engagées à promouvoir les artistes autrichiens contemporains et à introduire des perspectives internationales à Vienne, leur programme diversifié traverse différentes disciplines. En participant à des foires d'art et à des expositions, la galerie se concentre sur la représentation d'artistes au sein d'un solide réseau international. En 2024, la galerie a ouvert un second site, dédié aux expositions individuelles d'artistes jeunes pour la plupart. Il s'agit d'une sorte d'espace de projet qui permet un programme diversifié et dynamique.

IN9



Dom Simon, *It's all in your Head I*, 2025, 88 x 110 cm.
Courtoisie de l'artiste et de la galerie



Dom Simon, *It's all in your Head III*, 2025, 88 x 110 cm.
Courtoisie de l'artiste et de la galerie

Mbaye Diop

Sans titre, 2024

pastel à l'huile et graphite sur papier, 50 x 70 cm.

Courtoisie de l'artiste et de la galerie

À Dakar, les marchands ambulants sont inhérents au paysage urbain. Au centre-ville éfréné de la capitale sénégalaise, Mbaye Diop suit le parcours quotidien d'un des nombreux vendeurs de café, identifiables par leurs chariots rouges. Entre témoignage et fiction, l'artiste représente le parcours d'un individu tentant de se frayer une trajectoire dans une métropole tumultueuse, habitée par les bâtiments rappelant l'histoire coloniale, ses contradictions contemporaines et sa soumission au béton - une véritable entropie urbaine où chacun tente de survivre, où les silhouettes évanescentes sont surplombées par les innombrables bâtiments qui poussent les uns sur les autres, où les taxis et les passants coexistent en constante cacophonie. Dans son approche sensible de la ville, Mbaye Diop engage une réflexion sur les trajectoires et les espaces qu'habitent les individus qui survivent d'une économie dite « informelle », dans une ville dominée par l'encombrement de l'espace public.

Selebe Yoon présente à Drawing Now Paris 2025 un film d'animation réalisé à partir de plusieurs milliers de dessins, qui, à l'aide d'un procédé de transfert photographique à l'acétone, sont dupliqués sur papier. L'utilisation de la technologie stop-motion confère au film un dynamisme légèrement saccadé qui plonge le spectateur au cœur de Dakar, tout en préservant la matérialité du dessin. Un ensemble d'œuvres sur papier au pastel et au graphite complètent la présentation, et montrent l'aptitude de Mbaye Diop à saisir la vivacité du moment dans un rendu noir et blanc, de l'effervescence fugace du quotidien des rues où tant de chemins se croisent le temps d'un bref instant.

Selebe Yoon

Dakar (SN) | Jennifer Houdrouge

Située dans le centre-ville de Dakar, Selebe Yoon est une galerie d'art contemporain et une résidence d'artistes et de commissaires d'exposition fondée en décembre 2020. Construit en 1952, le bâtiment moderne abritant la galerie est un exemple emblématique de l'histoire architecturale de Dakar. *Selebe Yoon* signifie en wolof le carrefour, l'intersection des chemins. Selebe Yoon dispose de plusieurs salles d'exposition, d'une bibliothèque, d'ateliers et de logements pour nos résidents. Le programme est ponctué d'expositions thématiques et monographiques de grande envergure présentant des artistes de la jeune génération ainsi que des figures majeures de la période postcoloniale. La galerie accompagne ses artistes dans des projets hors les murs et à l'international.

IN4



Mbaye Diop, *Sans titre*, 2024, pastel à l'huile et graphite sur papier, 50 x 70 cm.
Courtoisie de l'artiste et de la galerie

Nina Mae Fowler

Paula (Sweet Charity), 2023

Sidney (The Slender Thread), 2023

fusain sur papier, perles baroques, chaîne, verre-miroir, 53 x 29 x 3 cm.

Courtoisie de l'artiste et de la galerie

Nina Mae Fowler est principalement connue pour sa pratique du dessin en noir et blanc. Fascinée par la période de l'âge d'or Hollywoodien dès le plus jeune âge, l'artiste développe une pratique puissante traitant des archétypes féminins, notamment ceux des actrices dans la culture hollywoodienne. A partir d'archives de revues de presse et de scènes de films mythiques, Nina Mae Fowler s'emploie à la construction des images, accentuant le rendu cinématographique de ses œuvres. Comme dans une salle de montage, elle rembobine, marque des pauses et coupe de manière obsessionnelle, n'hésitant pas à reprendre des détails de différents arrêts sur image qu'elle assemble sur le papier. Scrutant au plus près l'apogée parfois éphémère et fulgurante des icônes adulées d'Hollywood, l'artiste aborde les thèmes binaires de peur et de désir, de tragédie et d'héroïsme, de lumière et d'obscurité, de beauté et de laideur.

Réalisés avec précision et minutie, les dessins de Nina Mae Fowler interrogent notre fascination pour les personnalités publiques souvent borderline, usées par le système hollywoodien et la presse à scandale.

Galerie Suzanne Tarasieve

Paris (FR) | Lucas Marseille, Alice Vaganay, Veovansy Veopraset et Julien Bouharis

Après avoir ouvert et dirigé sa première galerie à Barbizon pendant 20 ans, Suzanne Tarasieve s'installe à Paris en 2003, dans le quartier de la rue Louise Weiss (13^e arrondissement). En 2008, elle ouvre un deuxième espace, le LOFT 19, proposant des expositions temporaires et un programme de résidence pour soutenir ses artistes étrangers. En 2011, Suzanne Tarasieve déménage sa galerie principale du 13^e arrondissement au Marais (Paris), poursuivant un objectif de représenter des artistes émergents et établis, avec un programme d'exposition international évoquant les grandes transformations historiques du XX^e et XXI^e siècle. Le programme est développé en collaboration avec des musées, des centres d'art et des commissaires d'expositions. La galerie Suzanne Tarasieve expose et soutient la production d'œuvres qui vont du Néo-expressionnisme allemand aux œuvres récentes d'artistes émergents. Après la disparition de Suzanne Tarasieve en décembre 2022, la galerie est reprise par ses quatre collaborateurs qui prolongent le travail de la désormais légendaire fondatrice.

A11



Paula (Sweet Charity)



Sidney (The Slender Thread)

Nina Mae Fowler, 2023, fusain sur papier, perles baroques, chaîne, verre-miroir, 53 x 29 x 3 cm.
Courtoisie de l'artiste et de la galerie

Noemi Conan

Blue Moon, 2024

acrylique et pigments sur papier, 170 x 145 cm.

Courtoisie de l'artiste et de la galerie

Née à Varsovie, en Pologne, en 1987, elle vit et travaille à Londres. À travers le dessin et la peinture, elle explore l'impact de la migration sur son image de soi et sur la perception de la féminité d'Europe de l'Est. L'artiste revisite son enfance dans une ville périphérique de Pologne dans les années 90 et met en lumière les femmes fortes qui l'entouraient à l'époque, recréant leurs rituels et interactions surréalistes.

L'artiste donne « la parole » à ses autoportraits, qui reflètent une quête de construction identitaire. L'artiste explore la multiplicité et la pluralité de l'individu, utilisant parfois la technique du double. Noemi Conan, diplômée en peinture et gravure de la Glasgow School of Art en 2021, a récemment vu son travail sélectionné pour la deuxième fois au John Moores Painting Prize à Liverpool. Elle a exposé en solo à la David Kovats Gallery à Londres, à l'Untitled Art Fair de Miami avec Christine Park Gallery, puis à Shanghai en 2024 avec cette galerie. La même année, elle a présenté une exposition personnelle à la galerie Traits Libres à Paris et participé à une résidence au Borgo Pignano en Toscane, en Italie. Ses œuvres figurent dans des collections publiques et privées, dont la Royal Collection au Royaume-Uni, le Urban Nation Museum à Berlin et Soho House.

Traits Libres

Paris (FR) | Ella Merlette et Daria Antseva

Fondée par Dasha Antseva et en collaboration avec Ella Tushinsky, la galerie Traits Libres s'engage auprès de la création contemporaine émergente en soutenant et produisant les projets des artistes qu'elles représentent où qu'elles invitent. Soucieuses de la dimension curatoriale et contextuelles des projets présentés, elles s'entourent de commissaires d'expositions et de critiques d'art pour les accompagner dans la construction d'un appareil critique. En effet, Elles considèrent l'espace de la galerie comme un lieu à la fois commerciale et aussi de réflexion artistique et culturel.

La galerie Traits Libres s'intéresse aux pratiques pluridisciplinaires et expérimentales qui embrassent les questions sociétales actuelles.

IN10



Noemi Conan, *Blue Moon*, 2024, acrylique et pigments sur papier, 170 x 145 cm.
Courtoisie de l'artiste et de la galerie

Atsoupé

Dites une chose et il se passe son contraire, 2023

encre et pastel sur papier, laine, 74 x 60 cm.

© Loïc Madec, courtoisie de l'artiste et de la galerie

Atsoupé est une artiste d'origine Togolaise dont les œuvres constituent un apparent paradoxe entre enfance et violence qui les rendent particulièrement uniques. Son travail plastique fait de poupées sans visages, et de multiples portraits sur papier, semble convoquer des esprits, établir une survivance entre le passé et le futur.

Les poupées d'Atsoupé sont d'étranges sculptures, des corps plutôt féminins, reconstitués par de multiples éléments comme le fer forgé, le tissu, la laine, le plastique, le cuir, des boulons ou encore des cloches. Elles sont régulièrement ornées de motifs floraux naïfs, comme si une main d'enfant venait réveiller ces silhouettes éteintes, les témoins de la jeunesse d'Atsoupé. Quant aux portraits, ces figures anonymes hybrides, ils imprègnent les papiers dans des palettes étonnantes et maîtrisées. Comme magnifiées, elles prennent vie dans des bleus de Prusse, des rouges carmin, des verts de jade qui se superposent et se mêlent dans des lavis virtuoses. L'artiste déploie une grande puissance expressive dans ces visages mystérieux parfois criblés de nombreux trous ou recousus à l'aide de fils ou de rubans, ils nous scrutent notre monde avec une profonde mélancolie.

Galerie Anne de Villepoix

Paris (FR) | Anne de Villepoix

Depuis 1990, la galerie Anne de Villepoix a présenté de nombreux jeunes talents ainsi que des artistes plus confirmés, tels que Derrick Adams, Franck Lundangi, Marcella Barcelo et Joyce Pensato. Utilisant un large éventail de médiums, les artistes sont issus de générations et d'horizons culturels différents.

Depuis mai 2018, la galerie s'est installée dans un nouvel espace dans le 11^e arrondissement de Paris (18 rue du Moulin Joly). La galerie participe à de nombreuses foires d'art internationales comme la FIAC à Paris, Art Brussels en Belgique, 1 :54 à Londres.

B14



Atsoupé, *Dites une chose et il se passe son contraire*, 2023, encre et pastel sur papier, laine, 74 x 60 cm (encadré).
© Loïc Madec, courtoisie de l'artiste et de la galerie

DRAWING NOW PARIS

Du jeudi 27 au dimanche 30 mars 2025
de 11h à 20h (19h le dimanche)

drawingnowparis.com
info@drawingnowparis.com
+ 33 (0)1 84 17 22 18
@drawingnowparis

Le Carreau du Temple
4, rue Eugène Spuller — 75003 Paris

contact presse

Agence Observatoire
Aurélie Cadot
aureliecadot@observatoire.fr
+33 (0)6 80 61 04 17
observatoire.fr

DRAWING SOCIETY

Drawing Now Paris, le salon du dessin contemporain, est le rendez-vous incontournable du marché du dessin organisé par la Drawing Society.

l'équipe

Christine Phal
Fondatrice de Drawing Now et du Drawing Lab
christine.phal@drawingsociety.org

Carine Tissot
Directrice générale
carine.tissot@drawingsociety.org

Joana P. R. Neves
Directrice artistique
joana.neves@drawingnowparis.com

Steven Vandeporta
Directeur des projets artistiques et de la communication
steven.vandeporta@drawingsociety.org

Leena Szewc
Responsable communication Web Art & Hôtellerie
leena.szewc@drawingsociety.org

Sophie Guignard
Chargée des relations exposants et des actions culturelles
sophie.guignard@drawingsociety.org

Ysée Rocheteau Szkudlarek
Chargée de la communication et des partenariats
ysee.rocheteau@drawingsociety.org

Margaux Vittoz
Assistante communication et coordination événementielle
margaux.vittoz@drawingsociety.org